

Reportage de la balade Moto du Septembre 2023 : Le Château de Pierrefonds

C'est la douzième balade de l'année ! Initialement prévue le 21 septembre, je m'aperçois, certes un peu tard mais grâce aux médias, que c'est le week-end du Patrimoine et que la plus part des monuments sont en accès libre.

Renseignements pris en Mairie et à la billetterie, ce week-end là est synonyme de bouchons, de rues barrées et de queue interminable aux portes du château.

Nous décidons donc de reporter cette sortie d'une semaine ! Et sauf une moto, tous pouvait revenir à la date choisie. Le départ, lui, reste fixé au golf de Bussy pour 1/ essayer de faire un nombre équivalent de départs entre l'ouest, le sud et l'est et 2/de découvrir le Valois et le pays de Retz où nous n'avons pas beaucoup mis nos roues.



Et la question traditionnelle : c'est où Pierrefonds ? Réponse : dans l'Oise entre Compiègne et Soissons.

Après notre petit-déjeuner toujours gourmand, c'est l'heure du départ. L'A4, dit de l'Est, à une particularité que nous exploitons souvent. Le péage est à Courtevroult mais en passant par Villeneuve-le-comte et en revenant sur l'A4 après le péage et en ressortant pour Meaux par l'A140..c'est gratuit et cela permet de contourner Meaux, ville infernale à traverser. Et c'est au programme...sauf qu'une route en travaux nous oblige à un long détour...

Direction la vallée de l'Ourq que nous remontons pour ensuite prendre plein Nord vers Soissons. Le plein des réservoirs est prévu ici sauf que la station prévue est en travaux ! Et je sais, en ayant repéré le trajet, que nous n'avons pas de point de ravitaillement sur la route...les motos les plus gloutonnes ou celles ayant le plus petit réservoir ayant astucieusement fait le plein à la station près de Bussy...ça devrait le faire. Les cinquante derniers



kilomètres sont de petites routes serpentantes dans les vallées du Pays de Retz et d'un coup, le château de la « belle au bois dormant » se découvre. Nous passons au pied des énormes tours pour rejoindre le parking qui est réservé aux motos. Belle attention de la ville !



C'est pile-poil l'heure de manger et la crêperie des Remparts nous attends ! Une galette traditionnelle jambon-gruyère en apéritif puis une galette garnie au choix et pour finir une crêpe dessert au choix ! Nous pouvons laisser au restaurant casques et blousons ! Super ! Nous sommes en bas des remparts...et donc les escaliers qui nous hissent au niveau de l'entrée ont un

effet digestif certain ! Lors de la prise des billets, j'apprends que la semaine dernière, il y avait environ une heure et demi de queue pour...rentrer ! Bien joué le report !

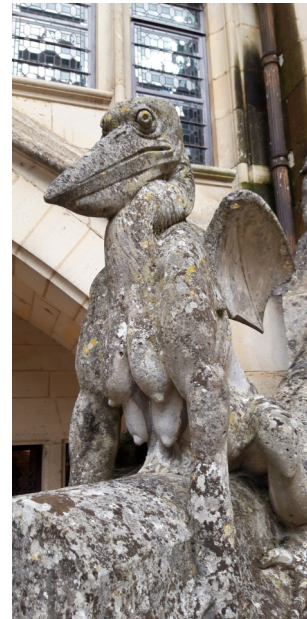
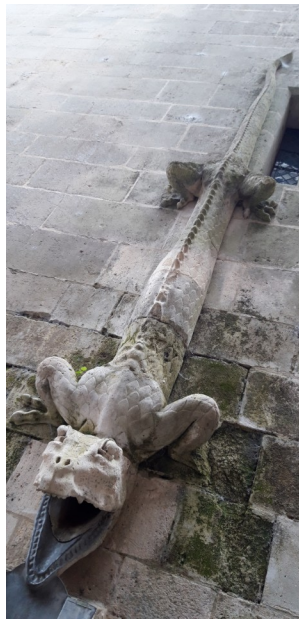
Armé d'un plan, nous attaquons la visite....Mais avant un peu d'histoire : Le château voit le jour en 1397. Il est bâti en moins de 10 ans sous l'impulsion de Louis d'Orléans, fils du roi Charles V ! Pour affaiblir les places fortes appartenant aux princes opposants au roi, Louis XIII fait démanteler plusieurs forteresses du royaume dont le château de Pierrefonds. Il confie à Richelieu, en 1617, le soin d'assiéger et de détruire à coups de boulets l'emblématique château médiéval. Le château tombe dans l'oubli, carrière de pierres envahie par le lierre.



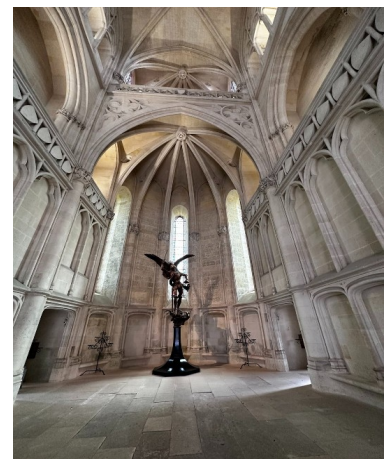
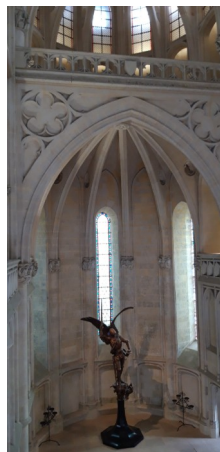
Ce n'est qu'en 1857, que Napoléon III, confie à Eugène Viollet-le-Duc la restauration de la forteresse pour en faire un symbole du Second Empire. Les travaux vont durer 30 ans...mais le château est en perpétuel entretien comme l'attestent les gigantesques échafaudages que nous découvrons sur la face Nord.



Après avoir passé la poterne et le pont-levis, nous sommes dans la cour d'honneur où nous attendent, sur son cheval, Louis d'Orléans et sur les escaliers quatre chimères.



L'exposition permanente présente l'art du métal repoussé sur les ornements de toiture. Puis nous passons de salles en salles et d'étage en étage à travers la chapelle, les salons, les chambres, la salle d'arme, des gardes. La grande salle des preuses (*) est saisissante...quand on la voit...car fermée depuis le début des travaux de rénovation !



Après les tours et le chemin de ronde, nous descendons dans les sous-sol au « bal des gisants » où sont reproduits les pierres tombales des Rois de France et des grands dignitaires.





Après ce retour dans le passé, c'est le retour en Île de France. Nous récupérons casques et blousons auprès de la crêperie et direction la forêt de Compiègne. Le café de Duvy est fermé avec un petit mot laconique sur le volet....je m'en doutais n'ayant pas de réponse à mon dernier appel. Ce que j'aime bien avec les réseaux sociaux, c'est que les cafés, les restaurants et même les hôtels ont une page « Facebook » et qu'il y a moult commentaires, photos et publication qui ne intéressent pas ! Mais bien sûr pas de menu, pas de prix, pas d'horaire...et encore moins un message pour dire « en vacances... » ! Bon ! J'avais prévu un plan B avec un autre café.

Notre retour vers Dammartin-sur-Tigeaux, lieu habituel de séparation, a lieu à travers la campagne encore bien verte sous le soleil de fin septembre.

(*) féminin de preux, celui qui exaltait l'idéal chevaleresque.

Et voilà, tous nos preux et preuses chevalier(e)s sur leurs montures mécaniques sont tous bien rentrés dans leurs fiefs respectifs et pour certains doivent se retrouver...une semaine plus tard pour une escapade bucolique à Verzy dans la montagne de Reims...mais c'est une autre histoire.



Bonnes routes
Fabrice

